CONFINEMENT: SAISON III

Ça y est, la partie se joue pleinement: nouveau confinement pour la 3° vague, virus variants et à la clé, le vaccin, seul horizon immunitaire autorisé!

L'intensité de la crise et la puissance de la réponse vaccinale quasi incontournable, ont mis à jour un nouveau clivage de société, entre ceux qui font confiance aux propositions de la médecine officielle et ceux qui , s'en méfiant, veulent garder la main sur leur santé, leur immunité et leur devenir. Ce clivage s'est passé au coeur de tous nos groupes sociaux, familial, amical, professionnel, politique, spirituel... révélant la richesse des opinions sur votre santé et la manière de l'entretenir.

Nous laisserons de côté les nombreuses polémiques engendrées : sur les origines du virus, sur la manière anxiogène et infantilisante de traiter ce sujet, d'attribuer les morts au COVID, sur l'impact des diverses mesures coercitives sur chacun, à tous les âges, sur les intentions cachées ou avouées derrière les propositions thérapeutiques, le poids de l'intérêt financier éveillé par cette pandémie, etc... pour nous consacrer uniquement aux choix majeurs que cette crise nous impose.

C'est une expérience extraordinaire qui nous bouscule dans nos conforts et soulève la question fondamentale : qu'est-ce que l'immunité ? Quoi ou qui en est le garant ? Questions immédiatement suivies de : dois-je totalement la confier aux seuls experts et, du fait de sa complexité, m'abandonner totalement leur décision ? Ai-je la capacité d'agir sur elle, de la maintenir à un niveau suffisant pour lui faire confiance ?

Nous ne pouvons répondre à ces questions qu'à partir de là où nous en sommes, chacun en particulier et non de manière globale. Tout choix est respectable car issu du ressenti de chacun sur sa santé, son immunité, sa perception de la maladie et jusqu'au sens que nous voulons donner à la vie.

Il ne peut y avoir de réponse unanime valable pour tous, pris comme modèles identiques. Ce serait nier nos spécificité, unicités, particularités, non seulement biologiques, mais évolutives. Nous sommes tous différents et, si l'immunité est portée par le même type de cellules ou processus biologiques, le gouverneur est chaque fois unique, il nous est propre. Le maître de l'immunité est les **Moi**, qui nous sommes. Et là, nul besoin d'être expert pour oeuvrer à l'instauration de son pouvoir.

En d'autres termes, on peut confier notre immunité aux concepts médicaux modernes quand on en besoin ou quand on n'est pas sûr de soi, surtout quand la peur a bien été infiltrée. Mais on peut aussi faire confiance en notre capacité immunitaire et se sentir libre de notre choix. Cette capacité a du mal à être considérée dans ce contexte où règnent la peur, la culpabilisation, l'accusation d'individualisme, de complotisme .

Pourtant cette crise du COVID, en écho à celle du climat et de la biodiversité, résonne comme un appel à un changement profond, à la restauration du vivant partout où il est mis à mal et **d'abord en nous**.

Prenons le temps de cultiver cette quête de nous-même, garant de notre intégrité, de notre immunité. Profitons de cette crise pour nous rapprocher le plus possible de ce qui fait sens pour vous, de ce qui résonne avec justesse.

C'est une incitation à nous relier à notre Moi profond, dans notre silence intérieur, nous rendre disponible à ce qui en émane, car c'est là que vous contactons notre spécificité, unicité, particularité, base de notre immunité et de notre créativité.

Nous pouvons alors mettre en commun le fruit de cette quête individuelle, pour participer à l'élaboration de réponses aux crises actuelles et futures, différentes de celles proposées par les algorithme et les big data.

Le but n'est pas d'être conforme, mais d'être nous-même et de l'offrir au monde. L'ample joie que cela procure est le critère de réussite.

Didier Fayol. Charly, le 29 avril 2021